

## APPRENDRE À ÉCRIRE UNE FICHE DE LECTURE

---

Daniel BESSONNAT

### OBJECTIF GÉNÉRAL

La pratique de la fiche de lecture est monnaie courante au collège : les enseignants voient dans cet écrit au demeurant complexe un outil d'aide à l'appropriation des textes, par le parcours guidé qu'il propose, et un moyen de s'assurer que le travail de lecture a bien été réalisé. On connaît aussi les dérives inhérentes à ce genre d'activité : à vouloir privilégier la fonction d'évaluation par rapport à celle d'appropriation, l'enseignant qui devient destinataire de la fiche de lecture s'expose à recevoir des écrits stéréotypés qui ne garantissent nullement qu'un travail de lecture authentique a été effectué en profondeur. Au demeurant, les nombreuses fiches de lecture éditées permettent bien souvent à l'élève d'esquiver le redoutable tête à texte qui était pourtant bien l'objectif recherché par l'enseignant en dernière instance.

Pour réelles qu'elles soient, ces difficultés ne doivent cependant pas conduire à disqualifier l'activité qui a le mérite de contribuer à l'autonomisation de l'élève dans ses lectures. On notera, au passage, l'évolution significative de la fiche de lecture : inventée initialement par les mouvements d'éducation populaire et conçue alors comme une médiation à la lecture (l'éducateur chargé de présenter un livre s'en servait comme d'un outil incitatif), elle a été récupérée par l'école pour devenir un outil de synthèse de l'élève au terme de sa lecture (1). On aurait donc intérêt à réfléchir en classe sur les finalités de cet écrit et à ne pas le réduire à un simple rôle de certification.

Deux directions paraissent utiles à explorer en ce sens : la fiche de lecture, comme vecteur d'échange des lectures au sein de la classe voire de l'établis-

---

(1) Pour plus ample informé sur l'histoire de ce genre scolaire, on lira avec profit l'article ci-après « La fiche de lecture ou la bureaucratisation d'une technique d'animation culturelle » écrit conjointement par J.-M. Privat et M.-C. Vinson.

sement (*via* le C.D.I.), qui retrouverait ainsi son rôle d'incitation initial ; la fiche de lecture, comme outil de construction d'un savoir littéraire à long terme, qui suppose que l'élève apprenne tout à la fois à capitaliser ses lectures mais aussi, dans un second temps, à mobiliser les informations engrangées dans les fiches à l'occasion de travaux écrits ultérieurs. C'est cette perspective qui a guidé la rédaction des propositions qui suivent, mais il faudrait assurément prolonger ce travail par un apprentissage concernant les modalités de réinvestissement de la fiche de lecture, laquelle a pour vocation de « resservir ».

La réflexion préalable sur la finalité de la fiche de lecture en appelle une seconde, non moins essentielle, sur les savoirs et savoir-faire nécessaires à sa rédaction. Par nature composite, l'écrit en question présuppose des savoirs littéraires (sur le paratexte, sur la notion de personnage, sur les vitesses et les ordres narratifs, sur le problème du point de vue et le mode narratif...) et des savoir-faire tout aussi divers et complexes (sur le résumé, le commentaire littéraire, la schématisation...) (2). L'enseignant est donc pris dans une contradiction : il ne peut pas ignorer tous les savoirs requis par ce genre d'écrit et faire l'impasse sur leur apprentissage méthodique, il ne peut pas non plus différer éternellement la pratique nécessaire de la fiche de lecture au motif que tous les savoirs qu'elle convoque n'ont pas été mis en place au préalable. Au contraire même, la confrontation à l'écriture de la fiche de lecture peut être l'occasion d'objectiver un fait littéraire ou une opération scripturale (par exemple, la condensation d'un récit) qui nécessiteront une activité décrochée. A chaque enseignant donc de juger, en fonction du travail qu'il aura déjà mené dans sa classe, des aménagements à apporter à la progression ici envisagée, qui se défend d'être un modèle à appliquer tel quel.

Reste un dernier préalable à formuler, avant d'entrer dans le vif du sujet : la fiche de lecture n'est pas un canevas immuable que l'on pourrait plaquer sans adaptation sur n'importe quelle lecture. On a privilégié ici, comme support de travail, le récit qui est l'objet le plus fréquent des fiches de lecture en collège. Une fiche de lecture consacrée à une pièce de théâtre ou un recueil poétique n'aurait sûrement pas la même configuration. Pour une pièce de théâtre, on retrouverait des entrées canoniques comme la présentation générale, la construction de la pièce, (équivalent au schéma du récit), le couple espace-temps mais on devrait sans doute ouvrir une rubrique « énonciation » pour analyser comment s'opère dans la pièce le rapport au double destinataire (personnage et spectateur) et une rubrique « mise en scène » pour par exemple relever la présence d'objets symboliques, réfléchir aux artifices scénographiques.

Une fiche de lecture portant sur un ouvrage documentaire, comme les élèves seront appelés à en faire plus tard dans leurs études, pour des recherches autonomes, obéirait encore à d'autres principes. Après indexation du document, on conçoit dans ce cas plutôt un parcours ternaire : extraction du thème de l'ouvrage en quelques lignes ; synthèse circonstanciée ; note critique finale.

Et il serait aussi dommageable d'ancrer dans la tête des élèves que toutes

---

(2) Un simple exemple pour alerter le lecteur sur la diversité des savoir-faire mis en œuvre à l'occasion de l'élaboration d'une fiche de lecture : la réalisation d'une frise chronologique avec report des moments-clés de l'histoire. G. Vergnaud, didacticien des mathématiques, fait remarquer que pareil protocole suppose des « opérations de pensée complexes, dont on ne peut être surpris qu'elles échappent encore à nombre d'enfants de 13 ans et plus » (citation de seconde main, in J.-P. Astolfi, *Des didactiques pour mieux apprendre*, C.R.D.P. Lorraine, 1995, p. 20).

les fiches concernant des romans doivent être à l'identique. C'est l'objet qui commande le choix des rubriques de la fiche, et non pas la fiche qui doit plier l'objet à ses rubriques. Il serait vain en effet de rechercher à toute force la biographie d'un auteur anonyme ou l'itinéraire d'un héros quand les repères de lieu sont délibérément estompés...

## LA FICHE, UN PROCÈS-VERBAL DE LECTURE

La trajectoire globale proposée ici prétend mimer le parcours de l'élève depuis la première rencontre avec l'ouvrage et les hypothèses de lecture qu'elle doit éveiller jusqu'à l'évaluation rétrospective, en passant par la traversée du texte avec les outils d'analyse correspondants. Au commencement donc la prise d'informations utiles fournies par le paratexte et les indispensables repérages relatifs aux fondements de tout récit : la dimension spatio-temporelle et la présence de personnages.

### 1. Rencontrer l'objet-livre

#### Découvrir 1

*[cf. reproductions, page suivante]*

Vous avez sous les yeux les pages de couverture ainsi que la page initiale et la page finale d'un roman célèbre. A vous de retrouver les informations suivantes parmi les quatre documents :

- auteur et titre de l'ouvrage
- édition et collection ;
- n° de l'ouvrage dans la collection ;
- date de publication en version originale ;
- date de la 1<sup>re</sup> édition française ;
- date de la 1<sup>re</sup> édition dans la collection ;
- date d'édition du spécimen présenté.

En croisant certaines des informations recueillies, pouvez-vous dire à quel genre de roman vous avez affaire ?

C'est un lieu commun de dire que la lecture commence dès la rencontre avec le paratexte. On a choisi ici à dessein un ouvrage au titre un peu problématique pour sensibiliser les élèves à la question. On s'attend donc à ce qu'ils identifient *1984* comme étant le titre de l'ouvrage de G. Orwell, publié dans la collection Folio aux Editions Gallimard. Ce sera le lieu de lever l'équivoque présente souvent dans les têtes des jeunes lecteurs concernant la différence entre édition et collection. La date de publication en version originale n'est pas clairement mentionnée mais si on indique qu'il s'agit de l'anagramme du titre, une seule solution est possible, compte-tenu des dates-frontières de la vie de l'auteur : 1948. La date de la 1<sup>re</sup> édition française enfin est 1950. L'intérêt principal de cette recherche est bien sûr de réfléchir à la situation paradoxale du lecteur d'aujourd'hui face à pareil roman : il lit « au passé » (1984) une fiction d'anticipation (écrite en 1948) et le croisement des informations chronologiques conduit à considérer « le prophétique *1984* » comme un ouvrage relevant de la science-fiction.

George Orwell  
1984

*Traduit de l'anglais par Amélie Audibert*

De tous les carrefours importants, le visage à la moustache noire vous fixait du regard. Il y en avait un sur le mur d'en face. BIG BROTHER VOUS REGARDE, répétait la légende, tandis que le regard des yeux noirs pénétrait les yeux de Winston... Au loin, un hélicoptère glissa entre les toits, plana un moment, telle une mouche bleue, puis repartit comme une flèche, dans un vol courbe. C'était une patrouille qui venait mettre le nez aux fenêtres des gens. Mais les patrouilles n'avaient pas d'importance. Seule comptait la Police de la Pensée.

George Orwell (1903-1950) a été policier aux Indes, clochard à Paris, combattant en Espagne, speaker à la B.B.C. et surtout un grand écrivain : *La Vache enragée, Et vers l'Aspidochelone, Hommage à la Catalogne, La Ferme des animaux*, et le prophétique *1984*, peinture d'un terrifiant monde totalitaire.

Georges Robore "L'homme et la machine".  
Collection pastels jaunes. Photo Laurent Girardier © ADAGP, 1993



9 782070 568228

ISBN 2-07-036822-X A 36822 4 catégorie 4

822

George Orwell  
1984

George Orwell 1984



folio

George Orwell

1984

*Traduit de l'anglais  
par Amélie Audibert*

*Titre original :*

NINETEEN EIGHTY-FOUR

© Editions Gallimard, 1950, pour la traduction française.

Gallimard

Couverture et pages initiale et finale de 1984

## Découvrir 2

---

Voici une notice bibliographique prélevée dans un guide pour bibliothécaires. Lisez-la attentivement avant de répondre aux questions :

LE CHEVALIER, L'AUTOBUS ET LA LICORNE, Jean-Pierre Andrevon  
Magnard ; Fréquence 4, 1987.  
9-12 ans.

Aucun doute : la collection Fréquence 4 s'affirme comme une collection de qualité. Ce roman de Jean-Pierre Andrevon, plus connu pour ses romans de SF pour adultes et pour enfants (Prix de la SF Jeunesse en 1983), joue sur le décalage temporel. Un chevalier du Moyen-Age est ouvrier dans une usine de cartons et papiers. Il adore les librairies et les livres. Et c'est dans un livre qu'il découvre l'existence de la licorne que seuls les chevaliers peuvent capturer. Sa femme, mégère avide de dollars, le pousse à la recherche de cet animal. Il le rencontrera et le capturera grâce à une jeune conductrice d'autobus...

Le récit joue sur le mélange du réel quotidien (la femme, puis Marie, la jeune fille) et de l'imaginaire et du passé (chevalier, armure, licorne), avec beaucoup d'habileté. Les relations qui s'établissent entre Marie et Marcel passent du mode humoristique, tant Marcel est maladroit, au mode de la tendre amitié. L'histoire se termine sur un point d'interrogation. A chaque lecteur de conclure.

La jeune Marie aide le chevalier à avoir les pieds sur terre avec ses leçons de féminisme et d'écologie. Elle est un peu le Sancho Pança de ce Don Quichotte sans envergure. Les illustrations en noir et blanc de l'auteur utilisent le style BD, avec bulles, exclamations et onomatopées. (Denise Escarpit, *Nous voulons lire*, n° 71, octobre 1987, p. 56)

- 1- A quel genre appartient l'ouvrage considéré ?
- 2- L'ouvrage plaira-t-il plutôt à un amateur de roman historique ou de science-fiction ? S'agit-il d'une histoire drôle ou sérieuse ?
- 4- Quel est le public ciblé (âge, goûts) ?
- 5- Quels arguments vous pousseraient à choisir (ou ne pas choisir) ce roman ?
- 6- Quelles sont les indications utiles de collection et d'édition, nécessaires pour commander l'ouvrage ?

Second cas de figure avec le **découvrir 2** : avant même de rencontrer un ouvrage, l'élève peut être aiguillé (et même aiguillonné) par une notice bibliographique, qui lui permettra de formuler des hypothèses sur le livre présenté et de décider ou non de passer à l'acte. C'est, soi-dit en passant, un des rôles possibles de la fiche de lecture. Un simple repérage des deux champs lexicaux dominants dans la notice consacrée au *chevalier, l'autobus et la licorne* permet d'identifier un thème très en vogue, celui du voyage à travers le temps, puisque l'auteur télescope l'univers médiéval et l'univers contemporain sur un mode proclamé humoristique. A chacun, à partir de là, de dire s'il est tenté ou non par la lecture de pareil ouvrage et de justifier son point de vue de manière précise. Untel pourra être séduit par le thème loufoque du chevalier projeté dans un univers contemporain auquel il a du mal à s'adapter, tel autre pourra résister à l'appel d'un ouvrage jugé non sérieux et sans conclusion apparemment explicite.

## **Ecrire**

---

Voici dix titres de romans imaginaires :

1. *Le Corsaire de la Mer d'Aral* - 2. *Vertes prairies* - 3. *Par le trou de la serrure* - 4. *Hommes en grève* - 5. *Boulevard des tristesses* - 6. *Des pruneaux pour le Dab* - 7. *L'énigme du strapontin* - 8. *Le bel amour de Paméla* - 9. *Tambanaga* - 10. *Les mousquetaires du Cardinal*.

Composez la C1 et la C4 du roman inventé correspondant au titre qui vous inspire le mieux. La C4 se présentera nécessairement comme un résumé incitatif sur le modèle suivant :

Danny Colt, *Plymouth College*, Roman sentimental, XX<sup>e</sup> siècle, 1995. *Cathy démarre sa carrière d'enseignante dans une université privée pour enfants de milliardaires de la côte Ouest. Son cœur hésite entre Andy, le jeune et brillant professeur volage et Mr Carol, un sexagénaire, doyen de l'Université, atteint d'un mal incurable.*

Le mouvement se termine sur l'invitation à écrire la C1 et la C4 d'un roman imaginaire. La démarche est empruntée à une sociologue de la lecture, Nicole Robine, qui a soumis le test des titres proposés à des jeunes recrues de l'armée. Ceux que cela intéresse pourront lire l'intégralité de l'enquête dans l'ouvrage publié sous la direction de R. Escarpit, *Le littéraire et le social*, coll. Champs, Flammarion, 1970. On peut adapter l'enquête et demander aux élèves quel titre les inspire le plus et quel titre les inspire le moins. Il y a fort à parier que les garçons opteront plutôt pour un titre qui évoque pour eux un roman d'aventures et les filles un roman sentimental.

## **2. Situer l'action dans l'espace et le temps**

Le couple espace-temps est consubstantiel au roman et la clarification des repères en la matière est un élément souvent décisif de la compréhension de l'histoire, d'où l'opportunité de schématisations qui ont le mérite de visualiser les indications spatiotemporelles.

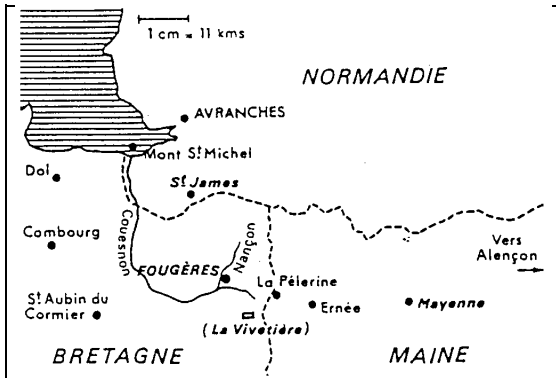
Toute histoire se situe dans un espace et un temps. Il est souvent utile pour comprendre l'action de reconstituer les repères de lieux, d'époque et de durée.

### **Découvrir : l'espace**

---

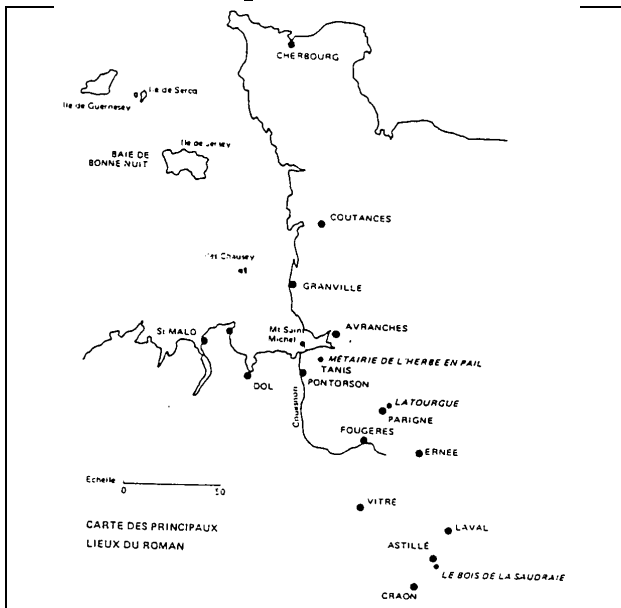
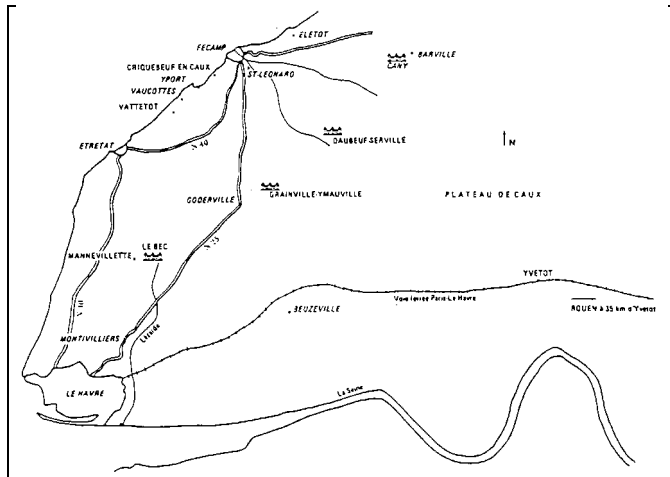
Les Chouans de H. de Balzac, *Quatre-vingt-treize* de Victor Hugo, *Un cœur simple* de Gustave Flaubert et *Une vie* de G. de Maupassant, quatre romans célèbres du XIX<sup>e</sup> siècle, ont pour point commun que leur histoire se déroule dans l'Ouest de la France. Restituez à chacun d'eux la carte des lieux qui lui revient [cf. cartes pages suivantes].

Voici pour vous faciliter la tâche quelques passages suggestifs tirés de chacun des romans en question.

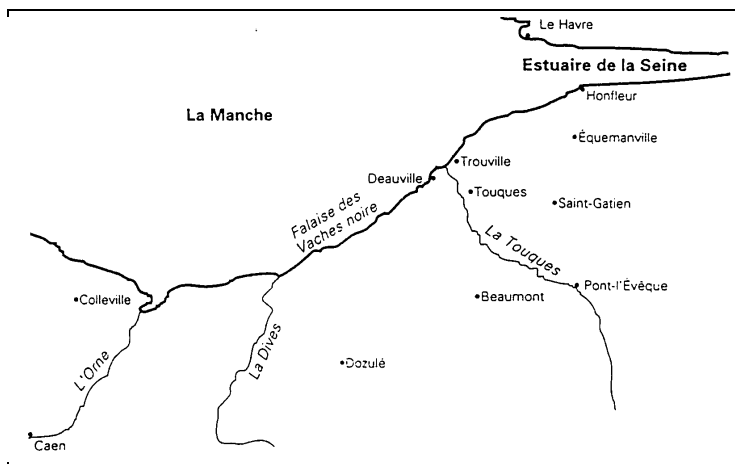


Source : M. Grandclaudon présente *Les Chouans* de H. de Balzac, Folio-guide, A. Colin/Gallimard

Source : Analyses et réflexions sur « Une vie » de Guy de Maupassant et le Pessimisme, ouvrage collectif, coll. Ellipses, ed. Marketing, p. 361



Source : Debreuille et Rantsordas, *Quatrevingt-treize*, V. Hugo, TP, CRDP Lyon, 1987, p. 7



Source :  
M.E. Plagnot-Diéval, *Un cœur Simple*, Flaubert, coll. Profil d'une œuvre, Hatier, 1995, p.16

1. Dans les premiers jours de l'an VIII, au commencement de vendémiaire, ou, pour se conformer au calendrier actuel, vers la fin du mois de septembre 1799, une centaine de paysans et un assez grand nombre de bourgeois, partis le matin de Fougères pour se rendre à Mayenne, gravissaient la montagne de la Pêlerine, située à mi-chemin environ de Fougères à Ernée, petite ville où les voyageurs ont coutume de se reposer... (incipit de *Les Chouans*)

2. L'été de 1792 avait été très pluvieux ; l'été de 1793 fut très chaud. Par suite de la guerre civile, il n'y avait pour ainsi dire plus de chemins en Bretagne. On y voyageait pourtant, grâce à la beauté de l'été. La meilleure route est une terre sèche.

A la fin d'une sereine journée de juillet, une heure environ après le soleil couché, un homme à cheval, qui venait du côté d'Avranches, s'arrêta devant la petite auberge dite La Croix-Branchard, qui était à l'entrée de Pontorson, et dont l'enseigne portait cette inscription qu'on y lisait encore il y a quelques années : *Bon cidre à dépoteyer*. (*Quatre-vingt-treize*, livre 2, chapitre 1)

3. Un lundi, 14 juillet 1819 (elle n'oublia pas la date), Victor annonça qu'il était engagé au long cours, et, dans la nuit du surlendemain, par le paquebot de Honfleur, irait rejoindre sa goélette, qui devait démarrer du Havre très prochainement. Il serait peut-être deux ans parti.

La perspective d'une telle absence désola Félicité ; et pour lui dire encore adieu, le mercredi soir, après le dîner de Madame, elle chaussa des galoches, et avala les quatre lieues qui séparent Pont-l'Évêque de Honfleur. (*Un cœur simple*)

4. La façade qui donnait sur l'intérieur des terres était séparée du chemin par une vaste cour plantée de pommiers. Ce chemin, dit vicinal, courant entre les enclos des paysans, joignait, une demi-lieue plus loin, la grande route du Havre à Fécamp. [...]

Après le déjeuner, comme Mme Adélaïde, encore exténuée, déclarait qu'elle allait se reposer, le baron proposa de descendre jusqu'à Yport. (*Une vie*, chapitre 1)



Dans cet exercice, l'attribution de la carte des lieux correspondant à chacun des romans ne pose évidemment aucun problème et n'a d'autre but que de suggérer une piste de travail. Dans la même perspective, on peut concevoir sur la globalité d'un roman le repérage de l'itinéraire intégral de tel ou tel personnage ou élargir la recherche à un corpus plus vaste de romans : *L'Aiguille creuse*, *La Bête humaine*, etc.

Passons à présent au second terme du couple : le temps.

### **Découvrir : le temps**

**1<sup>er</sup> corpus** : Voici maintenant, sous forme d'extraits, un certain nombre de repères historiques indispensables pour comprendre l'histoire racontée dans *La fortune des Rougon*, le premier roman du cycle des Rougon-Macquart écrit par Zola.

*Préface : Cette œuvre, qui formera plusieurs épisodes, est donc, dans ma pensée, l'Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire, et le premier épisode : La fortune des Rougon, doit s'appeler de son titre scientifique : Les Origines. Emile Zola, Paris, le 1<sup>er</sup> juillet 1871.*

*Chapitre 1 : Un dimanche soir, vers sept heures, un jeune homme sortit doucement de l'impasse Saint-Mittre et, rasant les murs, s'engagea parmi les poutres du chantier. On était dans les premiers jours de décembre 1851. [N.D.L.R. il s'agit de Silvère, orphelin âgé de dix-sept ans recueilli par tante Dide, née Adélaïde Fouque et qui, avant de rejoindre les insurgés républicains, vient dire adieu à sa petite amie âgée de treize ans, Miette.]*

*Chapitre 2 : Plassans est une sous-préfecture d'environ dix mille âmes. [...] En 1851, elle ne communiquait avec les pays voisins que par deux routes. [...] Ce fut dans ce milieu particulier que végéta, jusqu'en 1848, une famille obscure et peu estimée, dont le chef, Pierre Rougon, joua plus tard un rôle important grâce à certaines circonstances.[ici, on apprend qu'il est le fils légitime d'Adélaïde Fouque, laquelle est le personnage le plus ancien de la généalogie des Rougon-Macquart reconstituée par Zola.] Une fille seule resta, Adélaïde, née en 1768, et qui se trouva orpheline à l'âge de dix-huit ans. [...] Elle se trouvait seule dans la vie, depuis six mois à peine, maîtresse d'un bien qui faisait d'elle une héritière recherchée, quand on apprit son mariage avec un garçon jardinier, un nommé Rougon, paysan mal dégrossi, venu des Basses-Alpes. [...] Adélaïde eut un fils au bout de douze grands mois (Pierre). [...] Rougon mourut presque subitement quinze mois après son mariage. [...] Un an de veuvage au plus, et un amant. [« ce gueux de Macquart » qui lui donne deux enfants, Antoine et Ursule] [...] Et c'était ce gueux de Macquart qu'Adélaïde avait choisi ! En vingt mois, elle eut deux enfants : un garçon, puis une fille. De mariage entre eux, il ne fut jamais question.*

*Chapitre 4 : Antoine Macquart revint à Plassans après la chute de Napoléon.*

Chapitre 7 : *Ce fut seulement le dimanche, le surlendemain de la tuerie de Sainte-Roure, que les troupes repassèrent par Plassans. [...] Puis Silvère se rappela que ce dimanche lointain datait de huit jours. Il y avait huit jours qu'il était venu dire adieu à Miette. [Silvère va être fusillé, tout comme Miette deux jours auparavant]*

1. D'après les informations chronologiques fournies, combien de temps s'écoule dans l'histoire entre le début et la fin du récit ? Quelle conclusion doit-on dès lors tirer à partir des informations des chapitres 2 et 4 quant à l'ordre chronologique adopté dans le roman ?
2. Quel événement historique s'est produit en France au moment de l'histoire racontée ?
3. Quel événement historique vient de se produire en France au moment où Zola publie son roman ?
4. Essayez de placer sur un axe chronologique les repères de dates relevés dans les extraits précédents pour comprendre la temporalité du roman.

S'agissant des repères chronologiques, on a procédé en deux temps : soit en effet les repères sont explicitement donnés ou calculables à partir du croisement de plusieurs informations (c'est le cas dans le 1<sup>er</sup> corpus, emprunté à Zola) ; soit ils sont plus implicites et doivent être inférés à partir de références historiques ou sociologiques (c'est le cas dans le corpus emprunté à Flaubert, qu'on étudiera ensuite).

Le relevé comparatif des indications de temps dans le premier chapitre de *la Fortune des Rougon* (dans les premiers jours de décembre 1851) et dans le dernier (*Il y avait huit jours qu'il était venu dire adieu à Miette*) permet d'établir qu'il s'écoule en définitive une semaine (*la semaine sanglante*) entre le début et la fin de l'histoire, ce dont n'est pas immédiatement conscient le lecteur novice, perturbé par les longs retours en arrière opérés par Zola, dans les chapitres intermédiaires, afin d'expliquer le drame qui se joue en cette année 1851.

L'histoire racontée démarre au lendemain du coup d'état de Louis-Napoléon Bonaparte (2/12/1851) mais la parution de ce roman qui est le premier du cycle des Rougon-Macquart (Histoire d'une famille sous le Second Empire) intervient précisément au lendemain de l'abdication de Napoléon III et du soulèvement populaire de la Commune. Il ne s'agit donc pas de confondre temps de la fiction, temps de la scription, temps de la publication et temps de la réception du lecteur actuel.

Reste, pour l'élève, à placer une dizaine de dates-clés de l'histoire racontée sur un axe chronologique. Pour certaines, il n'aura qu'à relever la mention chiffrée dans les extraits proposés (par exemple, la naissance de tante Dide, l'ancêtre commun de la famille) ; pour d'autres, il devra effectuer un calcul (date du mariage avec Rougon) ; pour une autre enfin, il devra faire appel à des connaissances historiques (date du retour d'Antoine Macquart, coïncidant avec la chute de Napoléon).

**2<sup>e</sup> corpus** : Les repères chronologiques ne sont pas toujours donnés aussi explicitement que dans l'exemple précédent. Il faut parfois les reconstruire.

Pour le vérifier, nous vous proposons un certain nombre d'informations prélevées dans *Un cœur simple* de G. Flaubert (références, *Les classiques d'aujourd'hui*, LDP, 1994) qui devront vous aider à répondre aux devinettes qui suivent.

*\* Elle avait épousé un beau garçon mort au commencement de 1809, en lui laissant deux enfants très jeunes. (p. 14)*

*Au mois de mars 1853, elle fut prise d'une douleur dans la poitrine ; sa langue paraissait couverte de fumée, les sangsues ne calmèrent pas l'oppression ; et le neuvième soir elle expira, ayant juste soixante-douze ans.*

1. Quel âge avait Madame Aubain, la dame en question, quand elle est devenue veuve ?

*\* Une nuit, le conducteur de la malle-poste annonça dans Pont-l'Évêque la Révolution de Juillet. Un sous-préfet nouveau, peu de jours après, fut nommé : le baron de Larsonnière, ex-consul en Amérique, et qui avait chez lui, outre sa femme, sa belle-sœur avec trois demoiselles, assez grandes déjà. [...] elles possédaient un nègre et un perroquet.*

2. A quelle année remonte l'arrivée à Pont-l'Évêque du perroquet chéri de Félicité, la servante de Mme Aubain ?

*\* Elle soigna des cholériques. Elle protégeait les Polonais [...] Après les Polonais, ce fut le père Colmiche [...] Il mourut ; elle fit dire une messe pour le repos de son âme.*

*Ce jour-là, il lui advint un grand bonheur : [...] Un billet de la baronne annonçait à Mme Aubain que, son mari étant élevé à une préfecture, ils partaient le soir ; et elle la pria d'accepter cet oiseau.*

3. En quelle année Félicité hérite-t-elle de la garde du perroquet ? Quelles allusions historiques précises pourraient t'aider à le deviner ?

La lecture d'*un Cœur simple* de Flaubert nécessite, elle, pour les repérages historiques, des connaissances hors-texte et elle oblige à effectuer un certain nombre d'inférences. Un petit exercice de maths pour commencer (et on ne manquera pas de demander aux élèves de justifier leurs réponses !) : Madame Aubain devait avoir 28 ans quand elle est devenue veuve. Mais ensuite, l'arrivée du perroquet est consécutive à la Révolution de Juillet, à savoir les Trois Glorieuses de 1830 ; et les repères historiques se font plus allusifs dans le dernier extrait. On a intérêt à savoir qu'une grande épidémie de choléra a décimé la population parisienne en 1832 et que les Polonais ont été les victimes d'une impitoyable répression de la part des Russes après une tentative d'émancipation en 1831, ce qui explique la présence de réfugiés politiques polonais en France à cette époque. On se doute que les élèves n'auront pas ces références historiques spontanément à disposition, mais c'est l'occasion de leur suggérer un mode fructueux d'interrogation du texte. Sans vouloir céder à une érudition gratuite, on peut penser que le recours à des outils comme une chronologie universelle ou encore *Le grand livre des inventions* (ed. Fixot) pour situer approximativement une fiction dans le temps à travers la mention de tels objets historiquement datés doit permettre de lever des incertitudes de compréhension.

Suite à cette sensibilisation aux problèmes posés par le repérage des données spatiotemporelles, on pourra évidemment inviter les élèves à opérer une recherche analogue sur les ouvrages qu'ils sont en train de lire dans le cadre d'une lecture suivie ou de leurs lectures personnelles.

### **Ecrire**

A partir du roman que vous êtes en train d'étudier en classe ou d'un roman pour lequel vous devez faire une fiche de lecture,

- a). reconstituez l'itinéraire d'un ou plusieurs personnages ;
- b) restituez la chronologie principale de l'histoire et indiquez la durée écoulée entre le début et la fin de l'histoire.

## **3. Mettre en fiche les personnages**

La notion de personnage mérite à elle seule toute une réflexion qui a été conduite par ailleurs (3). Quels sont les éléments du récit qui participent à la construction du personnage ? A quel moment de la lecture peut-on dire qu'on a une idée complète du personnage ? Quels problèmes de repérage pose le personnage ? Comment différencier personnage principal et personnage secondaire ? etc. Nous ne reviendrons pas sur toutes ces questions essentielles et nous contenterons de cibler les problèmes plus spécifiques inhérents à l'élaboration d'une mise en fiche opératoire des personnages.

### **Découvrir**

1. Comparez ces deux extraits de fiches de lecture qui portent sur les personnages du roman d'Agatha Christie, *Le meurtre de Roger Ackroyd*.

*Fiche de l'élève A :*

**Madame Ackroyd** : « Composé bizarre d'os, de dents et de bijoux. » Veuve qui vit dans la maison de la victime.

**Caroline Sheppard** : Demoiselle anglaise très curieuse qui assiste à l'enquête d'Hercule Poirot. Elle est toujours prête à le renseigner. Dans ce cas, « Caroline ressemblait à une chatte devant un bol de lait. Elle ronronnait positivement. » Ne perçoit pas l'ironie.

**Hercule Poirot** : Voisin du docteur Sheppard. Passe son temps à cultiver des citrouilles puis enquête sur le meurtre de Roger Ackroyd. Tête en forme de poire. Cheveux noirs et moustache.

**Roger Ackroyd** : Gentilhomme campagnard anglais au visage illuminé. Très riche. Meurt poignardé dans son fauteuil.

**Docteur Sheppard** : James, de son prénom. Toujours agacé par les ragots

(3) Citons en particulier : *Pratiques* n° 60, « Le personnage », 1988 ; *Enjeux* n° 18, « Personnages », 1989 ; *La question du personnage*, C.R.D.P. Clermont-Ferrand, 1987 ; *Le personnage dans les récits*, C.R.D.P. Clermont-Ferrand, 1988 ; *Personnages et histoires*, C.R.D.P. Clermont-Ferrand, 1990 ; P. Glaudes et Y. Reuter, *Personnage et didactique du récit*, coll. Didactique des textes, CASUM, Université de Metz, 1996.

de sa sœur. Ami de Roger Ackroyd. Accompagne Hercule Poirot dans son enquête. Coupable.

**Inspecteur Raglan** : Petit homme à figure de fouine qui mène l'enquête sur le meurtre. A pris le relais de l'inspecteur Davis. Ce n'est pas lui qui trouvera la solution.

*Fiche de l'élève B :*

### **I. LA VICTIME**

Roger Ackroyd : Gentleman-farmer qui vit de ses rentes. Amant de Mme Ferrars, qui vient de mourir mystérieusement. Sur le point de découvrir qui exerçait un chantage financier sur la personne de Mme Ferrars, meurt à son tour.

### **II. LES SUSPECTS**

Madame Ackroyd : Sœur de la victime. Vit à ses crochets. Mère de Flora. Vieille dépenaillée et envieuse qui ennuie son entourage par ses discours interminables. A pu tuer pour hâter l'héritage. [...]

### **III. LES ENQUÊTEURS**

Hercule Poirot : Célèbre détective belge en semi-retraite. Reprend du service pour le compte de Flora Ackroyd, nièce de la victime. Goût du théâtre et de la mise en scène (*cf. scènes de reconstitution*). Ne doute jamais de ses capacités. Parvient à découvrir la solution, au terme d'une enquête minutieuse, en interrogeant le passé de chaque personnage impliqué.

**Inspecteur Raglan** : Inspecteur chargé de l'enquête officielle. Voit d'un mauvais œil Hercule Poirot se charger de l'enquête en parallèle. Méthodique mais borné.

**Caroline Sheppard** : Vieille fille, sœur du narrateur qu'elle agace (inquiète ?) par sa curiosité excessive et son goût immodéré des ragots. Sert d'informatrice à Hercule Poirot. Contrepoint humoristique.

### **IV. LE COUPABLE**

Dr Sheppard : le narrateur, docteur ami de la victime. Accompagne Hercule Poirot dans son enquête et tient un journal de bord. Coupable insoupçonnable par excellence, puisqu'en tant que narrateur, c'est lui qui distille toutes les informations au lecteur. C'est lui qui a fait chanter Mrs Ferrars puis l'a empoisonnée. Meurtrier de Roger Ackroyd. Démasqué par Hercule Poirot, va se suicider.

Pour montrer aux élèves qu'il est des façons d'opérer plus efficaces que d'autres, quand il s'agit de dresser l'inventaire des personnages, on leur propose deux fiches de lecture à examiner. On admettra que la fiche de l'élève B est la plus opératoire pour les motifs suivants :

- elle sélectionne des traits pertinents des personnages *i.e.* inspirés par une analyse actantielle (indications sur les mobiles par exemple) au lieu de prélever des détails anecdotiques qui n'éclairent pas l'action du personnage (*cf. passe son temps à cultiver des citrouilles*) ; elle met en relief leurs motivations ;
- elle classe les personnages en fonction de leur rôle au lieu d'en dresser un inventaire sans principe ;
- elle met en réseau les personnages entre eux.

A partir de cette mise au point, on peut espérer que les élèves, confrontés à leur tour à la tâche, ne se contenteront plus d'un inventaire sans principe :

### **Ecrire**

A partir du roman que vous êtes en train de lire, établissez le système de relations et de valeur des personnages, sous forme d'un tableau à double entrée. En abscisse, vous porterez les noms des personnages affectés d'une notation de valeur [(valeur positive +) et (valeur négative -)] et en ordonnée, les trois paramètres classiques : système de parenté ; relations sociales et professionnelles ; relations affectives.

Cette proposition terminale de mise en tableau des personnages peut avoir quelque chose de réducteur. Aussi serait-il utile de prolonger la réflexion dans deux directions :

— tout d'abord, un personnage de roman (à la différence d'un personnage de conte) n'est pas monolithique ; il peut être sujet à évolution. Qu'on songe par exemple au colonel Chabert ! Le simple relevé des désignations du personnage est déjà éclairant sur son évolution : d'abord vieillard inconnu, puis colonel reconnu et pour finir anonyme pensionnaire d'hospice. C'est souvent d'ailleurs ce qui différencie le personnage principal (plus fouillé, plus évolutif) des personnages secondaires (à peine esquissés, plus rigides).

— ensuite, un personnage est chargé de valeur. Il y a des héros, des anti-héros, des personnages ambivalents dans les récits. Aussi y a-t-il lieu d'avoir une réflexion collective sur la valeur des personnages en demandant aux élèves quelles conditions doit remplir selon eux un personnage pour être sympathique (il faut qu'il...) ou antipathique (il faut qu'il...).

Au total, la mise en tableau de personnages est largement fonction du roman étudié et ne saurait se concevoir comme l'application d'un cadre intangible.

## **LA FICHE, UN COMPTE-RENDU D'ENQUÊTE**

### **1. Connaître l'auteur du texte**

Il est d'usage, dans le cadre d'une fiche de lecture, de demander à l'élève de faire une petite recherche sur la vie et l'œuvre de l'écrivain qu'il est en train d'étudier. Souvent, l'élève est tenté de recopier pieusement une litanie de dates qui n'évoquent pas grand-chose pour lui. Il convient donc de problématiser un tant soit peu la notion de biographie, de la dénaturer en montrant que toute sélection de dates-clés est sous-tendue par des choix toujours plus ou moins arbitraires ; il convient également de finaliser la biographie, d'indiquer quels enseignements elle peut apporter.

Le moyen le plus simple pour favoriser cette prise de conscience est encore l'étude comparée de plusieurs biographies sur un même auteur.

### **Découvrir**

A partir de la lecture comparée des deux notices biographiques consacrées à Guy de Maupassant, essayez de répondre aux questions qui suivent.

## VIE ET ŒUVRE DE MAUPASSANT

- 1850 Naissance de l'auteur, au château de Miromesnil, près de Dieppe (5 août).
- 1854 Installation de la famille au château de Grainville.
- 1856 Naissance d'un frère, Hervé.
- 1859 Séparation des parents.
- 1863 Entrée en 6<sup>e</sup> au séminaire d'Yvetot.
- 1865 Rencontre du poète anglais Swinburne à Etretat.
- 1867 Mis à la porte du séminaire. Entrée au lycée de Rouen. Rencontre de Flaubert.
- 1869 Maupassant bachelier ; commence des études de droit.
- 1870 → 1871 Mobilisé, fait l'expérience marquante de la guerre.
- 1872 Entrée au ministère de la Marine. Expérience de la médiocrité des « ronds de cuir ».
- 1874 Contacts réguliers avec Zola, Daudet, Heredia...
- 1875 Premier conte : *La Main d'écorché*
- 1876 Poème : *Au bord de l'eau*. Entrée dans le journalisme.
- 1880 Succès de *Boule-de-Suif*, publié dans *Les Soirées de Médan*.
- 1881 Voyage en Corse. Collabore régulièrement à différents journaux : *Le Gaulois*, *Gil Blas*, *Le Figaro*... *La Maison Tellier*, premier recueil de nouvelles.
- 1883 Publication d'*Une vie*.
- 1885 Publication de *Bel-Ami*. Grand succès.
- 1886 Fréquente de plus en plus la haute société.
- 1887 *Mont-Oriol* et *Le Horla* (recueil de nouvelles)
- 1888 *Pierre et Jean* (roman) ; *Sur l'eau* (journal de voyage).
- 1889 Internement d'Hervé de Maupassant qui lui crie : « C'est toi qui es fou ! » Aggravation de la maladie de l'auteur. *Fort comme la mort* (roman).
- 1890 Apogée de l'ascension sociale. *Notre cœur* (roman).
- 1892 Tentative de suicide. Entrée à la clinique du Dr Blanche. Paralyse générale.
- 1893 Décès de l'auteur (6 juillet). Inhumation le 9 juillet.

## Vie de Maupassant

- 1850 5 août, naissance de Maupassant.
- 1856 Naissance de son frère.
- 1862 Séparation légale des époux Maupassant.
- 1863 Entrée au séminaire.
- 1868 Classe de rhétorique à Rouen. Rencontre de Flaubert.
- 1869 Première année de droit à Paris.
- 1870 - 1871 Guerre franco-allemande. Maupassant est mobilisé.
- 1872 Il entre au ministère de la Marine.
- 1875 Parution d'un premier conte : *La Main d'écorché*. Sous la férule de Flaubert, Maupassant rencontre l'avant-garde littéraire.
- 1879 Détaché au ministère de l'Instruction publique.
- 1880 Parution de *Boule-de-Suif* le 25 avril. Mort de Flaubert le 8 mai. Il quitte l'administration et fait un voyage en Corse.
- 1881 *La Maison Tellier*. Voyage en Algérie.
- 1882 *Mademoiselle Fifi*. Voyage à pied en Bretagne.
- 1885 *Bel-Ami*. Voyage en Italie et en Sicile. Cure à Chatelguyon.
- 1886 Voyage en Angleterre.
- 1888 *Pierre et Jean*. Voyage en Algérie et Tunisie.
- 1889 Mort de son frère à l'asile de Bron.
- 1892 Tentative de suicide à Cannes. Internement à Passy.
- 1893 Mort à Paris, le 6 juillet.

*Une Vie*, G. de Maupassant, Etienne Calais, coll. Balises, Nathan, 1990, pp. 6-7

Maupassant, *Une Vie*, Ed. J'ai lu, 1986, p. XIV

1. Quel a été le premier écrit publié par Maupassant ?
2. Quel est l'écrit qui a fait connaître Maupassant au grand public ?
3. En confrontant les deux biographies, identifiez une œuvre de Maupassant considérée comme majeure et une autre plutôt comme mineure. Comment les biographes considèrent-ils la nouvelle intitulée *La petite Roque* ?
4. Sur une période de combien d'années s'étale en gros la production littéraire de Maupassant ?
5. A laquelle des séries suivantes associez-vous l'époque à laquelle a vécu Maupassant ?  
série a : Restauration – Romantisme – Delacroix – premiers

chemins de fer – conquête de l'Algérie.

*série b* : Expo universelle de Paris – séparation de l'Eglise et de l'Etat – affaire Dreyfus – expansion coloniale – essor du syndicalisme.

*série c* : Second Empire et naissance de la III<sup>e</sup> République – guerre contre la Prusse – Impressionnisme – naissance de la photographie – Tour Eiffel.

De la comparaison des deux notices relatives à Guy de Maupassant, il ressort bien sûr qu'une biographie peut être plus ou moins développée ; que certaines dates peuvent être controversées ; que l'importance de certains événements peut être diversement évaluée (pour 1886, la notice 2 juge utile de mentionner le voyage en Angleterre alors que la notice 1 fait l'impasse sur ce dernier). Il y a fort à parier que si mention est faite de la parution d'un ouvrage dans toutes les biographies, c'est que celui-ci est unanimement considéré comme capital, alors que s'il n'apparaît que dans telle ou telle notice, c'est qu'il s'agit plutôt d'une œuvre secondaire.

En l'occurrence, on s'attend à ce que les élèves repèrent *La Main d'écorché* comme la première œuvre publiée par Maupassant, *Boule-de-Suif* comme son premier succès public, alors que l'importance de *La petite Roque* ne semble pas faire l'objet d'un consensus puisque les deux biographes, obligés de faire des choix, passent cette nouvelle au demeurant très connue sous silence. On remarquera enfin que la production foisonnante de Maupassant ne s'étend guère que sur une décennie si on prend comme dates-frontières son premier succès en 1880 et son dernier roman *Pierre et Jean* publié en 1888.

Enfin, savoir dater la vie d'un auteur est chose aisée ; se représenter l'univers historique dans lequel il a vécu en est une autre. Aussi y a-t-il lieu de réfléchir à quelques procédures plus exigeantes afin que les repérages chronologiques fassent sens pour l'élève. Nous suggérons donc d'associer à la période ciblée de l'écrivain quelques événements-phares qui auraient pu de surcroît le concerner. Ainsi, l'époque à laquelle a vécu Maupassant est à associer à la série c : on sait que nombre de nouvelles de Maupassant ont trait d'ailleurs à la guerre de 1871 et qu'il s'est compromis dans une pétition mémorable contre l'érection de la tour Eiffel !

Enfin, on peut inviter, en manière d'application, l'élève à rédiger une frise chronologique. Compte-tenu du fait que bien souvent, il ne dispose pas du recul nécessaire pour apprécier l'importance de telle ou telle date dans la vie d'un écrivain, on aura intérêt à imposer des contraintes drastiques de sélection et à susciter un débat sur les choix opérés, l'important en définitive étant que l'élève puisse recadrer historiquement une œuvre mais aussi avoir un regard critique sur le principe de la biographie.

### **Ecrire**

Rédigez une frise chronologique consacrée à l'écrivain dont vous êtes en train d'étudier une œuvre, selon le modèle suivant :

— au centre, une bande portant mention des régimes politiques contemporains de la vie de l'écrivain (axe du temps) ;



- en haut, portées verticalement, les grandes dates de la vie politique, sociale et culturelle (littéraire en particulier) de l'époque ;
- en bas, en adoptant la même disposition, les dates-clés de la vie et de l'œuvre de l'écrivain.

Remarque : vous vous imposerez 15 repères au maximum dans les deux parties.

Comparez votre frise avec celle de vos camarades, et justifiez vos choix.

## 2. Distinguer genre et thèmes

L'identification du genre (et des thèmes afférents), dans la mesure où elle oriente toute la lecture d'un texte, est un des aspects fondamentaux de la compétence de lecture. On propose ainsi de sensibiliser les élèves à l'horizon d'attente produit par la lecture du titre ou de l'argument d'un roman, à partir d'un corpus contrasté de thèmes empruntés au genre policier et au genre sentimental.

### Découvrir

1) Dans la liste de titres suivants :

*Mortelle randonnée*  
*M'aimeras-tu, coccinelle ?*  
*L'affaire Saint-Fiacre*  
*Dans le tourbillon des jours*  
*On assassine au Richelieu*  
*La nymphe des flots bleus*  
*Compartment tueurs*  
*La vallée des gentianes*  
*Aux premières lueurs de l'aube*  
*Le couteau sur la nuque*

- a) quels sont ceux qui appartiennent au genre policier ?
- b) quels sont ceux qui sont des titres de romans sentimentaux ?

2) Voici des thèmes d'histoires possibles, associez-les aux deux genres, policier ou sentimental :

- L'arrivée à Paris d'une jeune employée qui épousera pour finir le patron d'un grand magasin.
- Le meurtre d'un employé d'une compagnie de chemin de fer par l'amant de sa femme.
- La poursuite dans New York du seul survivant d'un hold-up sanglant.
- La maturité d'une infirmière orpheline qui retrouve peu à peu sa joie de vivre en compagnie d'un chef de clinique plus âgé qu'elle.

### Ecrire

Inventez les thèmes possibles (époque / lieu / genre d'intrigue / type de personnages...) correspondant aux titres suivants :

- *Le voyage en rose*
- *Un flic dans le métro.*

Dans la première observation, la thématique de la nature évoque spontanément le genre sentimental ; celle de la mort le genre policier. On pourra discuter à propos du titre *Aux premières lueurs de l'aube* : le thème de l'aube pourrait induire le genre sentimental, mais par ailleurs le topos du lever du jour, de la lumière indécise propice au crime nous rabat plutôt sur la piste du genre policier.

La seconde observation permet d'affiner la réflexion et de prévenir contre toute tentation mécanique d'appariement. Si *a priori*, les thèmes 1 et 4 semblent ressortir au genre sentimental et les thèmes 2 et 3, par l'allusion au crime, orienter vers le genre policier, le thème 2 est problématique : la référence au meurtre qui pourrait faire opter pour le genre policier est contrebalancée par l'évocation du triangle affectif typique du genre sentimental. Et on sait bien quel parti a pu tirer Zola d'un tel thème : *la Bête humaine* ne relève ni du genre sentimental ni du genre policier mais davantage du drame social. La prudence est donc de mise. Tout est affaire de traitement en définitive, même si certains thèmes sont nettement marqués comme appartenant à un genre plutôt qu'un autre.

Dans un premier temps, mieux vaut cependant se familiariser avec les stéréotypes de chaque genre (4). C'est ce à quoi invite la rédaction de scénarios contrastés suggérée en manière de gammes d'écriture.

### 3. Résumer l'histoire

Le résumé du roman, en tant que condensé des grandes lignes de l'histoire qui permet sa réactivation en mémoire, est une composante indispensable de toute fiche de lecture. La maîtrise du résumé d'un texte narratif suppose tout un apprentissage : réfléchir au principe de sélection des informations, prendre appui sur le schéma narratif pour parvenir à une condensation équilibrée et exhaustive, reformuler, éviter les ambiguïtés d'identification des personnages, produire un texte cohérent et autonome... (5) Dans le cadre de l'initiation à l'écriture de la fiche de lecture, on veillera à tout le moins à sensibiliser les élèves à la fonctionnalité du résumé car c'est elle qui va guider le principe de sélection.

#### Découvrir 1

---

Pour conserver en mémoire un récit, on a intérêt à en conserver la trace sous forme d'un résumé. Considérons la brève nouvelle suivante et les résumés correspondants.

#### Texte à résumer : Le sondage

Comme tout le monde, Mme Bouvier ne croyait pas aux sondages. Elle n'y croyait pas, puisqu'elle n'avait jamais été sondée... Au lendemain du jour de son soixante-douzième anniversaire, elle dut pourtant réviser son jugement.

(4) Dans cet esprit, on lira avec intérêt l'article de Christian Amstutz consacré au genre policier, « Des aides à l'écriture narrative (ou comment lancer des élèves en grande difficulté dans l'écriture d'une nouvelle policière) », *Pratiques* n° 78, 1993, pp. 5-38.

(5) Pour s'informer sur tous ces problèmes, on se reportera au n°72 de *Pratiques* consacré au résumé de texte et en particulier à l'article de Catherine Schnedecker, « Résumer : gammes d'activités », 1991, pp. 55-90.

Elle fut sondée.

On ne lui demanda pas pour qui elle voulait voter ; si on le lui avait demandé, d'ailleurs, elle n'aurait pas su quoi répondre, peut-être aurait-elle dit, pour gagner du temps : « Si mon mari était vivant, lui... » Non, la jeune fille lui posa des questions sur l'enfance. C'était l'année de l'enfance, et on devait sonder les vieux, ce qui était la moindre des choses.

Elle lui posa des questions sur ses souvenirs, sur son école, sur ses enfants : des choses précises, des dates, des détails ; et elle finit par la question la plus difficile, en tout cas, pour quelqu'un qui était piqué debout au milieu de la place, qui se dandinait d'un pied sur l'autre depuis une demi-heure, et dont l'anse du cabas sciait la main.

Elle lui demanda :

— Qu'est-ce que c'est pour vous l'enfance ?

Mme Bouvier lui répondit :

— L'enfance, c'est de pouvoir être danseuse ou charcutière.

La jeune fille nota, remercia et partit.

Longtemps après, quand Mme Bouvier y repensait – et elle y repensait souvent –, elle se demandait pourquoi elle avait dit « danseuse ».

(P. Fournel, *Les grosses rêveuses*, coll. Points, Seuil, 1991, pp. 109-110)

**Résumé 1** : Mme Bouvier qui ne croit pas aux sondages est un jour interviewée sur le thème de l'enfance. Pressée enfin par l'enquêtrice de définir personnellement l'enfance, elle répond que « c'est de pouvoir être danseuse ou charcutière ». Beaucoup plus tard, elle se demande bien pourquoi elle a répondu « danseuse ».

**Résumé 2** : C'est l'histoire d'une vieille dame qui, pour la première fois, répond à un sondage dans la rue et doit donner sa définition de l'enfance.

**Résumé 3** : P. Fournel propose une satire humoristique des sondages au travers de l'interview imaginaire d'une vieille dame qui, au terme d'un long questionnaire, répond que pour elle « l'enfance, c'est de pouvoir être danseuse ou charcutière ». Pirouette finale : alors qu'on se demande bien quel rapport il peut y avoir entre l'enfance et le métier de charcutière, c'est à propos de sa réponse « danseuse » que le personnage s'interroge après-coup !

Quel est le résumé qui vous paraît le plus neutre et le plus général ?  
Le plus précis et informatif ? Le plus interprétatif ?

D'abord je peux résumer un texte à plusieurs niveaux (cf. résumé 1 et 2) ; ensuite, selon que je résume pour moi ou pour autrui, j'adopterai des procédures différentes : le résumé 1 plus informatif est peut-être plus opératoire quand on veut résumer pour soi, le résumé 3 plus interprétatif et n'excluant pas des jugements explicites sur le texte sera plus adapté s'il s'agit de convaincre autrui de l'intérêt de l'ouvrage. On pourrait demander parallèlement aux élèves d'écrire le résumé incitatif qui pourrait prendre place sur une quatrième de couverture. Il faudrait alors s'interdire de tout raconter pour mettre en appétit le lecteur et on pourrait arriver à une proposition du genre :

**Résumé 4 :** *Mme Bouvier n'a jamais cru aux sondages. Et pourtant, sur le soir de sa vie, pour la première fois, elle va être sollicitée pour une enquête... sur l'enfance ! A la question cruciale « Qu'est-ce que c'est pour vous l'enfance ? », elle fait une réponse étonnante. (6)*

Et, comme on l'a dit en préambule, cette initiation au résumé est une activité à géométrie variable. On peut en profiter pour faire prendre conscience des critères opératoires du résumé. Dans cette perspective, il est toujours intéressant de proposer des résumés déviants à côté des résumés pertinents, afin d'objectiver lesdits critères opératoires.

**Résumé 5 :** Comme tout le monde, Mme Bouvier ne croyait pas aux sondages. Elle fut sondée. Une jeune fille lui posa des questions sur l'enfance et quand elle lui demanda : « Qu'est-ce que c'est pour vous l'enfance ? », Mme Bouvier lui répondit : « pouvoir être danseuse ou charcutière ». Et elle se demandait après pourquoi elle avait dit « danseuse ».

**Résumé 6 :** Mme Bouvier qui rêve de sondage est enfin interviewée. Une enquêtrice vient la voir, qui lui pose d'emblée la question « Qu'est-ce que l'enfance ? » et elle répond, en pensant à son défunt mari, que « c'est d'avoir pu être charcutière ou danseuse ».

**Résumé 7 :** Une jeune fille et une vieille dame se rencontrent pour une interview. Elle lui demande quelle est sa définition à elle de l'enfance et l'autre répond de façon inattendue que c'est de pouvoir être danseuse ou charcutière. Ensuite, cette dernière se demande bien, à la réflexion, pourquoi elle a répondu « danseuse ».

Un bref commentaire sur ces trois derniers résumés. Le premier serait acceptable à ceci près qu'il s'agit d'un montage de citations, sans la moindre reformulation. Le deuxième fait contresens par rapport au texte-source et le troisième illustre la difficulté qu'ont les élèves d'autonomiser le résumé par rapport au texte dont il est censé rendre compte : les ambivalences dans les procédés de désignation le rendent inopérant.

Ceci étant, il est clair que les savoir-faire mis en évidence dans cette première observation ne sont pas transférables aussi aisément quand il s'agit de conserver la trace d'un long roman. La tâche est alors autrement complexe : la lecture d'un long ouvrage pose de redoutables problèmes dans le temps, ne serait-ce que de mémorisation. De surcroît, beaucoup d'élèves peu entraînés sont tentés de renoncer au milieu de la traversée ! Il faudrait pouvoir accompagner les élèves dans leur lecture au prix d'un parcours balisé avec des haltes prévues, des solutions différenciées pour les lecteurs aguerris et pour les lecteurs novices (7).

(6) A la base de cet exercice sur le résumé d'une nouvelle, il y a un vieil article de Claudine Garcia-Debanco, dont nous recommandons la lecture : « Quelle évaluation pour apprendre à écrire ? », *Le français dans tous ses états* n° 5, C.R.D.P. Montpellier, 1986, pp. 34-47.

(7) C'est cette préoccupation qui a guidé par exemple l'élaboration des dossiers d'étude de romans pour la jeunesse fabriqués par le groupe de travail de l'académie de Nancy-Metz sous la direction de D. Bourgault-Voinot, *Je... tu... ils... lisent des histoires jusqu'au bout*, C.R.D.P. Meuse, t.2, 1992.

Voici dans cet esprit un questionnement rudimentaire qui n'a d'autre objectif que d'amorcer la réflexion. Façon d'indiquer qu'on ne peut faire l'impasse sur les difficultés de lecture d'un texte long en imposant sans accompagnement la rédaction d'une fiche de lecture qui supposerait que tous ces problèmes soient résolus comme par magie.

## Découvrir 2

---

La lecture d'un long roman pose d'autres problèmes que celle d'une brève nouvelle. Il faut s'y prendre en plusieurs fois, s'arrêter puis reprendre sa lecture. Comment pour votre part vous y prenez-vous ?

1. Avez-vous tendance à suspendre votre lecture au milieu ou à la fin d'un chapitre ?
2. Est-ce que vous vous fixez à l'avance une quantité de pages à lire ou est-ce que vous vous arrêtez quand vous êtes las de lire ?
3. Avez-vous remarqué que vous décrochiez à des moments précis, quand il s'agit de descriptions, scènes dialoguées, commentaires ou autres ?
4. Votre rythme de lecture varie-t-il fortement d'un livre à l'autre ? Sautez-vous des passages ? Si oui, lesquels ?
5. Quand vous suspendez votre lecture, essayez-vous de **résumer** dans votre tête ce que vous venez de lire ?
6. Quand vous reprenez votre lecture, éprouvez-vous le besoin de revenir en arrière ?
7. Quand vous reprenez votre lecture, pensez-vous à vous **résumer** dans votre tête ce qui s'est passé jusqu'à la page de reprise ?

Reste aux élèves à tirer parti de cette initiation en essayant à leur tour d'écrire des résumés contrastés pour se guérir de l'idée qu'il existerait une seule et unique manière canonique de condenser un texte.

## Ecrire

---

A partir du livre que vous êtes en train de lire en ce moment, écrivez deux résumés :

- a) un résumé neutre et assez bref.
- b) un résumé plus long où vous interprétez le texte et cherchez à en conseiller ou en déconseiller la lecture.

Ultime remarque : pour objectiver la nécessité de recourir mentalement à la procédure de résumé au moment où on suspend et on reprend la lecture, on pourrait d'ailleurs, éventuellement concevoir, comme gamme d'entraînement, l'écriture de résumés intermédiaires à la manière des feuilletonistes.

#### 4. Interpréter, commenter

##### **Découvrir**

---

Toute lecture appelle évaluation. Avant d'entamer votre lecture, vous avez certaines attentes ; au cours de votre lecture, votre appréciation peut varier ; au terme de votre lecture, vous êtes en mesure de prononcer un jugement.

Essayez de faire votre bilan de lecture, à propos du dernier livre que vous avez lu :

1. J'ai aimé/je n'ai pas aimé ce livre parce que... (Rédigez votre point de vue en donnant des arguments favorables ou défavorables ou les deux d'ailleurs)
2. C'est un livre qui doit plaire plutôt à... (essayez de définir un public ciblé) parce que...
3. Si je devais choisir un slogan pour inciter à lire (ou à ne pas lire) l'ouvrage, ce serait...
4. Ce roman me fait penser à...(d'autres livres que vous avez lus ou des films que vous avez vus ) parce que...
5. Si je devais proposer un autre titre pour l'ouvrage, ce serait...
6. L'auteur a écrit cet ouvrage pour... (recherchez ses intentions)
7. Si je devais retenir trois formules frappantes de cet ouvrage, je citerais...
8. J'ai trouvé ce livre facile / difficile à lire parce que...

##### **Ecrire**

---

Choisissez un roman connu de vos camarades et décrivez-le, en manière de devinette, sous forme d'un portrait chinois d'après le modèle suivant :

*Si c'était une couleur, ce serait...*

*Si c'était un sentiment, ce serait..*

*(un aliment, une musique, un personnage célèbre, une odeur, un bruit, un animal, un objet, une forme, un pays...)*

La lecture est par nature interactive et un volet important de la fiche de lecture doit être consacré aux réactions du lecteur, qui n'est pas sommé d'adorer sans inventaire critique l'ouvrage qu'il vient de lire. Pour aider l'élève à dépasser le stade des jugements à l'emporte-pièce, on lui propose donc des phrases-amorces qui sont autant de lanceurs d'analyse. Le commentaire peut d'ailleurs revêtir un aspect ludique et social, comme dans le jeu du portrait chinois qui clôt le mouvement, toute liberté étant laissée en l'occurrence au scripteur dans le choix des comparaisons les plus parlantes.

## LA FICHE, UN DOCUMENT D'ARCHIVES

A ce stade du parcours, on peut réfléchir sur la forme globale de la fiche de lecture et son utilisation.

### Découvrir

---

a) Voici une fiche de lecture complète écrite par une élève. Lisez-la.

#### I. PRÉSENTATION GÉNÉRALE

##### a) le livre

titre : *Le meurtre de Roger Ackroyd*

édition : *Hachette*

collection : *Livre de Poche*

date de parution : 1926

N. pages : 317 p.

##### b) l'auteur :

**Nom :** *Christie (Agatha)*

**Biographie :** *née en 1891 sous le règne de la reine Victoria. Jeune fille d'avant-garde. Baptême de l'air à 20 ans. Fait le tour du monde à 20 ans. Mariée deux fois, la première fois avec un aviateur dont elle divorce, la seconde avec un archéologue, à propos duquel elle a dit : « Epousez un archéologue, plus vous vieillirez, plus il vous aimera. »*

*Publie son premier récit, La Mystérieuse affaire des styles en 1920 mais son premier grand succès est Le Meurtre de Roger Ackroyd en 1926. A partir de là, elle publie à tour de bras et devient un écrivain à succès. Le slogan à la mode chez les anglais était « A Christie for Christmas ». A sa mort, en 1976, on estime à plus de 400 millions le nombre d'exemplaires vendus de ses œuvres, 80 titres de romans policiers dans la tradition de Conan Doyle (Sherlock Holmes). Ses deux héros sont Hercule Poirot et Miss Marple.*

##### **Bibliographie succincte :**

1920 : *la Mystérieuse Affaire des Styles*

1926 : *le Meurtre de Roger Ackroyd*

1934 : *le Crime de l'Orient-Express*

1939 : *Dix petits nègres*

1976 : *Rideau*

#### II. REPÈRES-CLÉS

\* **narrateur :** *le narrateur est le Dr Sheppard. C'est aussi un personnage : il aide Hercule Poirot dans l'enquête. Remarque : il ne donne pas son avis sur le meurtre au lecteur ; alors il indique de fausses pistes. Pour justifier ce choix d'un narrateur à la 1<sup>o</sup> personne jusqu'au bout, A.Christie imagine que le Dr tient un journal de bord.*

\* **temps :** *Le récit doit se situer au début du siècle, après la guerre de 14-18 (le colonel Carter a fait la Grande Guerre). Plusieurs indices le confirment : Hercule Poirot utilise une torpédo pour se déplacer ; l'aspirateur à poussière et le dictaphone sont des appareils nouveaux..*

L'histoire du roman est contemporaine de l'auteur.

A la fin, le détective dénoue l'énigme et reprend toute l'histoire depuis le début.

L'histoire proprement dite, entre le crime et la révélation du coupable couvre environ une semaine, du vendredi 17/9 au vendredi 24/9 (cinq heures du matin). Le narrateur est très précis (même dans les horaires).

\* **lieu** : *L'histoire se déroule au village de King's Abbot à neuf kilomètres de Cranchester (Angleterre) (nom inventé sur le modèle de Manchester ?). La ville connue la plus proche est Liverpool. Le meurtre a été commis dans la propriété de Fernly Park.*

### III. PERSONNAGES

#### Personnages principaux :

\* Le docteur Sheppard (le narrateur) : *Il ne se décrit pas physiquement dans le récit. Il est très discret et ne se confie pas beaucoup. Il n'aime pas quand sa sœur, Caroline, l'espionne, participe aux ragots du village. On apprend à la fin que c'est l'assassin.*

\* Hercule Poirot (le détective) : *Au départ, le lecteur le croit coiffeur. Mais ensuite, on apprend qu'il est détective belge, énigmatique, satisfait de lui-même. Il est logique et très méticuleux (il collectionne les allumettes consumées). Il fait bouillir d'impatience ses clients, le lecteur et même son ami, en ne dévoilant ses connaissances qu'à la fin.*

*Physique* : « une tête en forme de poire recouverte en partie de cheveux d'un noir excessif, une énorme moustache et des yeux inquisiteurs ».

*Moral* : *Il fait souvent allusion « aux petites cellules grises » (du cerveau)*

#### Personnages secondaires :

\* **les suspects** (logeant dans la propriété)

*Major Blunt, le vieil ami chasseur de fauves / Mr Raymond, le secrétaire / Mrs Ackroyd, la sœur de la victime / Miss Ackroyd, la fille de Mrs Ackroyd / Parker, le maître d'hôtel / Miss Russel, la gouvernante / Ursule Bourne, l'employée de maison, en réalité Mrs Paton / Charles Kent, le fils caché de la gouvernante / Ralph Paton, le fils de la défunte épouse de R. Ackroyd, né d'un premier mariage.*

\* **les enquêteurs** : *Inspecteur Raglan + tous les policiers. Caroline Sheppard, la sœur du Dr.*

\* **les victimes** : *Mrs Ferrars / Roger Ackroyd*

### IV. CONTENU

**Thème** : *meurtre énigmatique. Enquête policière.*

**Genre** : *Detective Novel (Tout le plaisir tient dans la recherche logique de la solution de l'énigme)*

**Résumé** : *Mrs Ferrars a empoisonné son mari, étant donné son amour grandissant pour Roger Ackroyd. Quand ce dernier raconte au Dr Sheppard, après le suicide de Mrs Ferrars, qu'il y a une personne qui connaît la vérité et qui exerce un chantage sur elle, il est assassiné. Une enquête est conduite pour savoir qui a tué Roger Ackroyd et on comprend tout à la fin que le coupable n'est autre que le narrateur, c'est-à-dire le docteur Sheppard.*

### V. JUGEMENT PERSONNEL :

*J'ai adoré ce roman policier ! C'est époustoufflant de savoir à la fin que c'est le narrateur (en qui on a le plus confiance) qui est le meurtrier. Je trouve qu'Agatha Christie a vraiment eu une bonne idée, imparable pour piéger le*



lecteur. J'apprécie beaucoup cet auteur, pour son humour et l'ambiance mystérieuse de ses romans. Je regrette juste d'avoir su la solution de l'énigme avant d'avoir lu le roman. (Isabelle, 4<sup>e</sup>)

1) Essayez maintenant de répondre aux questions suivantes en recherchant les informations dans les différentes rubriques.

1. Où se passe l'action ?
2. Combien de temps dure l'histoire racontée ? A quelle époque a-t-elle lieu ? Quelles informations permettent de dater l'histoire ?
3. Combien le roman a-t-il de pages ? A-t-il été publié avant ou après la Deuxième Guerre Mondiale ?
4. Ce roman a-t-il été écrit au début ou à la fin de la vie d'Agatha Christie ? A-t-il été un succès ?
5. Quelle est l'astuce inventée par l'auteur pour éviter que l'on trouve le coupable ?
6. Comment pourrait-on résumer l'histoire en une phrase ?
7. Quelles relations existent entre Charles Kent et Miss Russel ?
8. Quel est le nom du détective qui mène l'enquête ?

2) Associez par familles les différentes rubriques de la fiche de lecture aux verbes qui suivent :

- résumer ;
- présenter, informer ;
- donner une appréciation personnelle, évaluer
- analyser.

## **Ecrire**

---

1. Julie a écrit la présente fiche de lecture, en classe de 4<sup>e</sup>. Les titres de ses rubriques ont été gommés. A vous de les rétablir.

### **I. PRÉSENTATION**

..... : Marie-Christine Helgerson  
..... : *Claudine de Lyon*  
..... : roman  
..... : Castor poche  
..... : Flammarion  
..... : 1984  
..... : 7 chapitres (220 pages)

### **II. RÈPERES-CLÉS**

..... : adolescence d'une jeune fille qui travaille dur pour son père. Mais elle ne veut plus de cette vie et va se révolter. (Claudine est canut)  
..... : \* L'atelier de son père. Trois métiers à tisser, des couvertures pour dormir, un coin-cuisine. C'est ici que Claudine aura tant de conflits avec son père.

\* Lyon : Claudine aime s'y promener : le magasin de vêtements (car la mode est sa passion), l'école (où elle va un jour entrer)...

..... : au siècle dernier (1885) → indices (décor, habits, événements, mode de vie)

..... : très pauvre. Tout le monde travaille dans l'atelier de canuts : les parents, l'apprenti, Claudine. Les deux petits frères sont trop jeunes.

III. .... :

\* M.Boichon : c'est le père. Il est pour le travail et non pour l'école. Il se fâche toujours.

\* Mme Boichon : c'est la mère. Elle pense que Claudine doit aller à l'école. Mais elle n'ose pas affronter son mari. Elle travaille dans une usine où elle n'est payée que 1 franc par jour (car c'est une femme)

\* Claudine : c'est le héros. Elle a 12 ans et elle travaille déjà. Elle voudrait aller à l'école et devenir créatrice de mode. Elle s'oppose donc à son père.

#### IV. CONTENU ET COMPOSITION

..... : Claudine travaille comme canut alors qu'elle n'a que 12 ans. Elle est malade : elle a la tuberculose. Elle part à la campagne (pour sa maladie) et découvre la lecture, le dessin, la « vraie » vie. Elle dessine en cachette chez elle et décide d'aller à l'école. Son père s'y oppose mais Claudine va se battre. Sa mère est d'accord avec elle mais ne dit rien. C'est alors que l'école devient obligatoire et Claudine réussit à y aller. A force d'oppositions avec son père, la jeune fille gagne. Elle réussit ses études et devient créatrice de costumes pour la Compagnie des ballets de Monte-Carlo. C'est une victoire pour la petite Claudine de Lyon.

..... : Le récit est raconté à la 3<sup>e</sup> personne. Le narrateur est inconnu et n'a pas de rôle dans l'histoire.

Le récit est en général au style courant mais Claudine et sa famille utilisent du patois lyonnais dans quelques dialogues (familier ?)

V. .... :

J'ai beaucoup aimé ce livre car il décrit la bataille d'une jeune fille pour une meilleure vie et apporte plein d'informations sur la condition des enfants au siècle dernier. L'exploitation de cette enfant est très difficile (*sic*) et Claudine a beaucoup de courage. Je dois dire que je l'admire. En fait, ce livre décrit la situation inverse d'aujourd'hui où certains enfants cherchent à échapper à l'école qui est devenue obligatoire !

L'observation de la rubrique **découvrir** soumet à l'examen une fiche rédigée par une élève sur le roman qui a fait connaître Agatha Christie. A charge pour le lecteur de vérifier qu'elle est dans l'ensemble opératoire et lui permet de répondre aux questions posées. On peut ensuite essayer de regrouper la multiplicité des rubriques sous quatre entrées fondamentales : résumer (IV. *contenu*) ; informer (I. *présentation générale* ; évaluer (V. *jugement personnel*) ; analyser (II. *repères-clés* ; III. *personnages*).

L'activité qui suit (**écrire**) permet de vérifier que les élèves ont bien intégré les rubriques canoniques de la fiche de lecture. On s'attend à ce qu'ils identifient

successivement les items suivants : auteur, titre, genre, collection, édition, date de parution, présentation, thème, lieux de l'action, époque, milieu social, personnages, résumé, mode de récit, appréciation personnelle, étant entendu encore une fois qu'il n'existe pas de modèle-type de la fiche de lecture, comme on l'a signalé dans l'entrée en matières.

Les développements qui précèdent n'épuisent évidemment pas la question. Pour preuve, en annexe, ces quelques pistes d'activités données en prime. Comme quoi, la fiche de lecture peut échapper à la fossilisation et être l'occasion d'une foule d'activités d'écriture diversifiées et divertissantes...

## **POUR ALLER PLUS LOIN**

1. Dans le cadre d'une écriture longue (d'un récit fantastique, policier, sentimental, d'aventures...), vous composerez mutuellement par binôme la C1 et la C4 du récit inventé par votre camarade et rédigerez un paratexte adapté (préface et biographie de l'auteur).

2. Choisissez un personnage de roman que vous connaissez bien et que vous jugez méchant, faible ou ridicule. Imaginez qu'il s'adresse à son auteur pour se plaindre du traitement qu'il lui a fait subir. Vous rédigerez sa lettre de réclamation.

3. A la manière d'un critique littéraire, vous rendez compte de l'ouvrage de votre choix (pour le journal scolaire, le cahier d'échanges ou le panneau du CDI) et vous formulez un jugement argumenté pour en recommander la lecture ou au contraire dissuader de le lire.

4. Composez un tract-affiche avec illustration et slogan (pour le panneau d'affichage de la classe) afin d'inciter à lire un ouvrage que vous avez particulièrement apprécié.

## BIBLIOGRAPHIE

### Ouvrages didactiques :

- D. DUPONT, Y. REUTER, J.-M. ROSIER (1988) : *Manuel d'histoire littéraire*, t.1, ed. De Bœck Duculot.
- R. ESCARPIT (1970) : *Le littéraire et le social*, coll.Champs, ed.Flammarion.
- D. LODGE (1996) : *L'Art de la fiction*, ed.Rivages.
- PRATIQUES : n° 88, *La littérature de jeunesse au collège*, déc. 1995.

### Lectures complémentaires

- Lettre à l'écrivain qui a changé ma vie*, coll. Page blanche, Gallimard / Télérama, 1992.
- Fiches de lecture Travelling*, Casterman
- Fiches de lecture*, Presses Pocket
- Fiches de lecture*, Peuple et culture, 27, rue Cassette, Paris 6<sup>e</sup>.
- Fiches de lecture*, Le chemin du livre/J'ai lu.
- Romans et Nouvelles pour le cycle III et les classes de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>*, choix de romans policiers, fantastiques, d'aventures ou de science-fiction, C.R.D.P. d'Auvergne, 1995.
- P. CASSAGNES, Cl. GARCIA-DEBANC et J.-P. DEBANC (1994) : *50 activités pour apprivoiser les livres en classe ou en B.C.D.*, CDDP Tarbes.
- Phosphore hors-série*, la bibliothèque des années-lycée, 500 livres de poche à découvrir, Bayard Presse Jeune.